

DISCOURS À L'OCCASION DU LANCEMENT DE
L'OPÉRATION « GRAND MÉNAGE », POUR
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (UFHB-13/05/2017)

Madame le Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Scientifique

Madame le Ministre de la Salubrité, de l'Environnement et du
Développement Durable

Monsieur le Conseiller du Président de la République, en charge de
l'Éducation, de la Formation et de la Recherche

Monsieur le Représentant du Maire de Cocody

Monsieur le Directeur de Cabinet du MESRS

Messieurs les Membres du Cabinet

Madame le Directeur Général de l'Enseignement Supérieur et de
l'Insertion Professionnelle

Madame le Directeur Général de l'ANASUR

Messieurs les Présidents d'Universités

Monsieur le Directeur Général de l'INP-HB

Messieurs les Vice-Présidents

Messieurs les Secrétaires Généraux

Mesdames et Messieurs les Fondateurs d'Universités et de Grandes
Écoles Privées

Mesdames et Messieurs les Directeurs Centraux

Mesdames et Messieurs les Doyens

Mesdames et Messieurs les enseignants-chercheurs et les chercheurs

Mesdames et Messieurs les journalistes

Chères étudiantes, chers étudiants,

Mesdames et Messieurs

Au nom de toute la communauté universitaire de notre pays, je vous souhaite la bienvenue à l'Université Félix Houphouët-Boigny, à l'occasion du lancement de l'«Opération Grand Ménage » pour le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique.

Notre université s'honore, autant qu'elle est heureuse et fière, d'abriter ce grand évènement. Qu'il me soit donc permis, Mesdames et Messieurs, de remercier Madame le Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, pour son engagement en faveur de la question de la salubrité et de l'environnement, défi planétaire de notre temps.

Je voudrais également exprimer toute notre reconnaissance à l'égard de Madame le Ministre de la Salubrité, de l'Environnement et du Développement Durable, qui a conçu cette opération pour mettre en œuvre le projet de société du Président de la République, SEM Alassane Ouattara, relativement à la question de la salubrité et de l'environnement.

A ces remerciements, j'associe le Conseiller du Président de la République, en charge de l'Éducation, de la Formation et de la Recherche, dont l'appui ne nous a jamais défaut, chaque fois que nous écrivons une page de l'histoire de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique.

À et pour mes homologues, Présidents d'Universités et Directeurs Généraux des Grandes Écoles Publiques ou Privées, j'exprime ma joie de les recevoir ici, chez eux, et mes remerciements, pour leur contribution significative à l'organisation et à la réussite de cette cérémonie.

Je m'en voudrais, si j'oubliais tout le Comité d'organisation pour la qualité du travail réalisé. Devant cette mobilisation exceptionnelle et exemplaire, je voudrais, au nom de mes pairs, rendre hommage à nos étudiants pour le caractère spontané de leur engagement. Ce geste montre que l'éducation à la citoyenneté, qui est une mission fondamentale de l'Université, entre progressivement dans les mœurs de la jeunesse estudiantine.

Je voudrais poursuivre avec ce mot de Blaise Pascal : « **Les hommes n'ayant pu guérir la mort, la misère, l'ignorance, se sont avisés, pour se rendre heureux, de n'y point penser.** » Chez nous, ici, ce que

nous ne devons point ignorer, c'est que notre mort réside, pour l'essentiel, dans notre environnement exécrationnel, nauséabond, dégueulasse. Alors, pensons-y pour ne pas mourir. Sinon, il nous est interdit de rêver du futur, parce qu'il est horizon fuyant, ou du présent, parce qu'il est lui-même déjà dépassé. En cela, Maman bulldozer, vous nous manquez. Vos bulldozers nous manquent énormément. En ces temps-là, fussent-ils éphémères, Abidjan, Yamoussoukro, Bouaké, Daloa, Korhogo, etc., les principales villes de la Côte d'Ivoire avaient eu un tout autre visage. Peut-être une embellie conjoncturelle.

Mais malheureusement les lames de vos engins se sont cassées et depuis, l'ordre que vous aviez instauré çà et là, déci-delà, a disparu. Le désordre a repris ses droits, immanquablement plus farouche qu'hier. Vous avez dit environnement, salubrité, assainissement ? Les trois (3) se conjuguent à tous les temps et à une seule personne, la troisième (3^e) personne du singulier. Madame le Ministre Anne Désirée Oulotto, il pleut sur Abidjan. Il pleut sur la Côte d'Ivoire, tellement les immondices, les nuisances sonores, le gaz d'échappement de ces guimbardes, ces cercueils roulants appelés faussement et abusivement automobiles nous étouffent dans nos quartiers, dans nos maisons... dans nos bureaux et autres salles de cours, partout, avec une atmosphère de naphthaline. Le Grand Ménage écrit même en majuscules ne suffira pas. Un grand

ménage ne suffira pas. De grands ménages ne suffiront pas. Il faut un déluge. Sous les tropiques, comment pouvons-nous tant aimer ou vivre avec indifférence, dans les salissures. Aucun quartier, pas une seule ville n'en est épargné, tant et si bien que l'on peut affirmer sans gêne, sans sourciller : **Bien fol est qui y vit.**

Deux (2) +Deux (2) font au moins neuf (9) ou dix (10). Ne partez pas ! Je ne me suis pas trompé. C'est ce que je souhaite pour la Côte d'Ivoire ; qu'elle ressemble à la Corée du Sud aujourd'hui, ou, tout près de nous, au Maroc, ordonnés et absolument propres.

À dire étudiantes et étudiants, ivoiriennes et ivoiriens, à vos balais, surtout à vos mentalités en un mot, et non à votre mental alité, en deux mots !!!!!

Je vous remercie de votre aimable et soutenue attention !

Le Professeur Abou KARAMOKO,
Président de l'Université Félix Houphouët- Boigny